

## Les penseurs de Marine Le Pen



Marine Le Pen, lors du congrès du FN à Tours, le 16 janvier.

### Membres du Front national ou électrons libres, quelques hommes jouent un rôle-clé dans l'élaboration du corpus idéologique de la présidente du FN



Ils étaient là, dans l'entourage, avant même l'élection, en janvier, de Marine Le Pen à la présidence du Front national. Ils ne sont pas tous encartés. Ils forment le premier cercle d'influence de la candidate à la présidentielle, et jouent un rôle fondamental dans l'élaboration du discours mariniste. Ce sont les plumes, les idéologues et les tacticiens de la présidente du FN.

Si Louis Aliot, le compagnon de Mme Le Pen, vice-président chargé du projet, sincèrement acquis à la " dédramatisation ", est connu, quelques autres le sont beaucoup moins. Un homme, très discret, a apporté beaucoup en concepts et en réseaux : Emmanuel Leroy, 54 ans. Il a été au FN il y a vingt-cinq ans, permanent même. Il ne l'est plus aujourd'hui.

A l'automne 2008, il est au Parti populiste, une microformation au discours musclé, fondée par d'anciens membres du FN et du MNR mégrétiste. Il y écrit un long texte, une véritable feuille de route intitulée " Le solidarisme comme alternative à la crise " : réhabilitation de l'Etat fort qui doit orienter l'économie, souveraineté monétaire et retour au franc, protectionnisme, remplacement du clivage droite/gauche par celui des nationaux contre les mondialistes, mise en cause de l'oligarchie des grands patrons du CAC 40 tout en veillant à préserver petits patrons, commerçants et artisans, localisme.

L'essentiel de ce qui fera la ligne de Marine Le Pen y est. " *Notre particularité, c'est la logique de la troisième voie, celle qui réussit la synthèse entre le national et le social* ", expose-t-il. Selon lui, le moment est venu, car " le Système " connaîtra " inéluctablement " une " *perte de légitimité* " du fait

des conséquences sociales de la crise financière.

Marine Le Pen s'est approprié la quasi-totalité des réflexions d'Emmanuel Leroy : elles forment son identité politique. C'est le nouveau corpus idéologique du FN. Et il ne provient pas d'un modéré. Dans ce texte de 2008, le futur conseiller politique de la présidente du FN préconisait " *le contrôle étroit et exclusif* " des télécommunications et des médias, " *du fait de leur utilisation potentielle comme armes stratégiques de désinformation* ". Il estimait aussi que l'Etat devait " *s'arroger le droit d'interdire toute société ou organisation étrangère dont l'activité peut être néfaste (sur les plans politique, économique ou culturel) pour le pays* ". Cette proposition sera reprise par Mme Le Pen en 2009. Depuis, elle ne la cite plus.

M. Leroy, l'une des principales plumes de Mme Le Pen, a largement contribué à la rédaction du discours fondateur de la présidente lors de son intronisation au congrès de Tours. Quarante ans de militantisme à l'extrême droite dure à son actif, introduit dans certains milieux patronaux, cet homme revendique une filiation nationaliste révolutionnaire (NR). Les NR se vivent à la fois comme nationalistes, anticapitalistes (sans la lutte des classes) et anticommunistes, antiméricains par rejet du système libéral et du cosmopolitisme.

M. Leroy anima jadis un bulletin au contenu très explicite, *La Lettre noire*, dont le premier numéro était présenté ainsi : " *Qui sont nos ennemis ? Les cosmopolites. L'acte de naissance de cette revue est en même temps un acte de guerre.* " Emmanuel Leroy n'a pas seulement fourni une grille idéologique, il a également facilité la venue de nouvelles têtes pensantes, comme David Mascré, spécialiste des relations internationales.

Ancien membre du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (Grece), M. Leroy est allé puiser dans cette structure, à mi-chemin entre le club de pensée et l'association politique. Elitiste, antiégalitaire, antidémocratique, le Grece a toujours eu pour objectif de réarmer idéologiquement la droite et l'extrême droite et a fait office d'école de formation. La méthode : gagner la bataille culturelle, en imposant ses thèmes dans le débat, pour conquérir le pouvoir politique.

Laurent Ozon, souvent présenté comme l'écologiste du FN, est arrivé par cette filière. Ancien pompier militaire, chef d'entreprise, il connaît très bien Emmanuel Leroy. Formé par le Grece, dont il a dirigé l'association Nouvelle Ecologie, il a lui aussi animé une revue, *Le Recours aux forêts*. En 1999, ce quadragénaire est apparu brièvement sur le devant de la scène en initiant, pour le Grece, une pétition appel " *Pour l'arrêt immédiat des bombardements de l'OTAN* " en Serbie, qui piègera plusieurs personnalités de gauche.

M. Ozon a été mis en avant de manière spectaculaire. Propulsé au bureau politique du FN, il est désormais chargé de la formation des militants et des questions écologiques. Il a apporté à Mme Le Pen le concept du localisme, un des axes majeurs du nouveau discours du FN : produire local, consommer local comme réponse à la mondialisation.

M. Ozon n'a jamais été un nationaliste au sens commun du terme. Pour autant, par pragmatisme, il considère que l'Etat-nation est le seul levier d'action. Lui serait plutôt un partisan de l'Europe, en tant qu'unité de civilisation et d'ethnies. C'est un identitaire qui met en avant les communautés organiques, l'enracinement, le principe " *une terre, un peuple* " qui renvoie aux courants de l'extrême droite dure.

Leroy, Ozon : ces conseillers très spéciaux ont amené à Marine Le Pen leur science de la reformulation. La formule, protectionnisme social, se substitue peu à peu à la préférence nationale. La relocalisation des populations désigne désormais le renvoi des immigrés dans leur pays d'origine. Si les mots se sont renouvelés, les concepts, eux, n'ont pas changé.

**Abel Mestre et Caroline Monnot**

© Le Monde

---

◀ **article précédent**  
**A brûle-pourpoint**

**article suivant** ▶  
**Le retour du banni**